

# La Montagne de Fignières

La vallée sèche de Fignières à Boussicourt se prolonge en direction de l'Avre et présente une pente douce où prairies, jachères et cultures se succèdent, parfois séparées par des belles haies et quelques boisements. Sous nos yeux, le versant plus pentu et non exploité, appelé aussi "Le Larris du Brûlé", constitue l'un des plus remarquables "larris" de la Somme. Ce coteau calcaire, propriété de la commune de Fignières, couvre 4 hectares et bénéficie depuis 2001 d'une gestion adaptée par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France.



Dès le mois d'avril, le coteau se pare de mauve lorsque fleurissent les anémone pulsatilles.



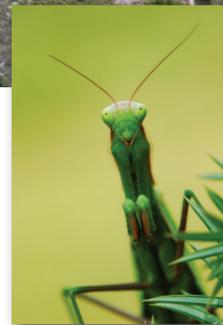
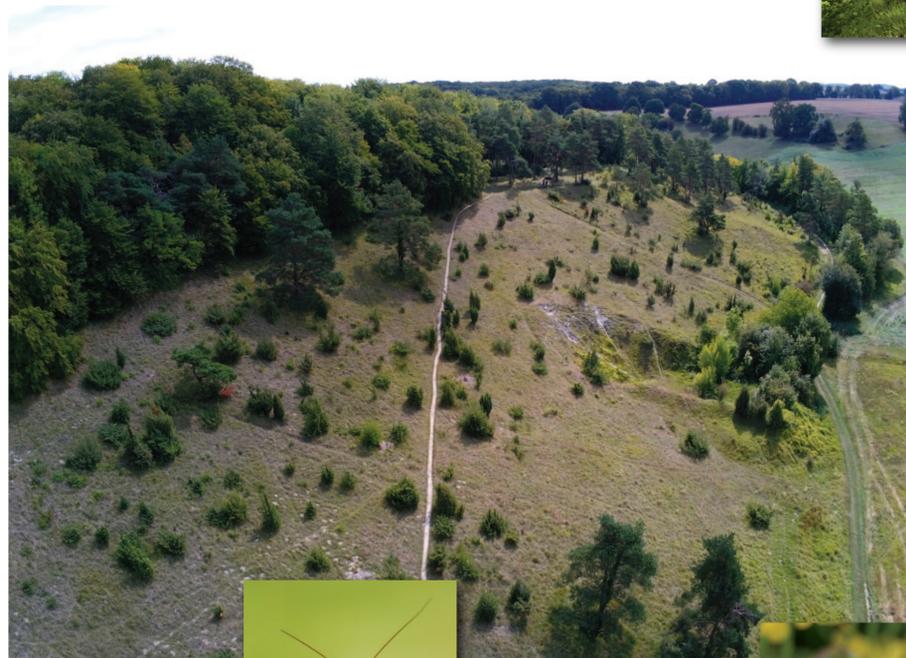
## Au cœur du larris

Jaunie dès les premières sécheresses de l'été, la végétation rase des larris "explose" véritablement au printemps. Dès le mois d'avril et surtout en mai et juin, une grande variété de plantes égaye le coteau de couleurs et senteurs variées : anémones pulsatilles, plantes aromatiques (Thym, Origan) et plusieurs espèces d'orchidées sauvages ! Adaptées à des conditions de vie très difficiles (craie affleurante, fort ensoleillement, sols pauvres, pente...), nombre de ces plantes aux affinités plutôt méridionales atteignent ici leurs limites nord de répartition et sont souvent rares en Hauts-de-France. Les larris comptent également une faune tout aussi originale et variée, marquée par une grande diversité d'insectes : papillons, criquets, sauterelles, bourdons.



Deux espèces très rares, le Criquet rouge-queue et un magnifique papillon, le Mercure, ci-contre, témoignent du patrimoine naturel exceptionnel de la Montagne de Fignières.

Un papillon Demi-deuil posé sur un Ophrys abeille. Tous deux sont des espèces liées aux coteaux calcaires. Leur présence ici indique une bonne qualité du milieu naturel.



La présence sur le site de la Mante religieuse apporte un petit côté méridional et pourtant nous sommes bien dans la Somme !

L'Hippocrépis à toupets est une petite plante aux fleurs jaune vif, caractéristique des pelouses calcaires rases. Dès le mois de mai, ses fleurs attirent une foule de papillons !



R. Monnehey



Linotte mélodieuse mâle, perchée à la cime d'un Génévrier

Les brebis sont de retour sur le larris !

## Valoriser l'héritage du passé

Les coteaux crayeux constituaient jadis de vastes larris, parcourus et entretenus pendant des siècles par des troupeaux itinérants de moutons, guidés par un berger. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le contexte économique et les mutations agricoles ont conduit à l'abandon progressif de ces maigres et arides pâturages, provoquant ainsi la disparition de plus de 95 % des larris sous les broussailles, les bois et les plantations.

Aujourd'hui, la dynamique forte d'embroussaillage compromet l'avenir des espèces liées au pastoralisme, pour certaines grandement menacées dans tout le nord de la France. Le Conservatoire réfléchit avec la commune à remettre en place un pâturage itinérant pour freiner cette dynamique. Ainsi en 2019, des brebis sont venues fouler les pentes du larris et brouter l'herbe, ce qui ne s'était plus produit depuis plus de 50 ans. La poursuite du pâturage et des débroussaillages complémentaires permettront de maintenir ce paysage original.



P. Carlier

## Invitation à la promenade

Un sentier balisé vous permet de traverser le larris et de revenir par le sentier PR n°16 qui longe le fond de vallée.

Depuis ce panneau, empruntez le sentier qui traverse le coteau et serpente entre les genévriers puis rejoignez le sentier en contrebas. Vous pouvez alors prolonger la balade en direction de Boussicourt, vers la droite, ou revenir sur votre gauche vers Fignières. Ce sentier offre une nouvelle perspective sur le larris et longe des haies et des talus ponctués de fleurs des champs. Un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, pris en 1999, interdit notamment la circulation des engins à moteur, le camping et les feux.

## Une attention constante de chacun

Les pelouses calcicoles sont des milieux riches et fragiles. Nous vous remercions de ne pas abandonner de déchets et de respecter la faune et la flore. Attention, la chasse est pratiquée sur le site (le dimanche en période de chasse).



La nature est accueillante, respectons-la !



## Les pelouses calcicoles en quelques chiffres

Les pelouses calcicoles accueillent 30% des espèces de la flore française. En bon état de conservation, elles abritent plus de 30 espèces végétales au m<sup>2</sup>. Elles constituent le refuge de 25% des espèces protégées par la Loi en France. Ce sont les milieux naturels qui abritent la plus grande biodiversité de papillons de jour : 60 espèces !